

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 10

Artikel: Propos du vignoble : travaille et chante !
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230554>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Propos du vignoble*

Travaille et chante !

Décidément, pour les gens de la terre,
l'année continue à aller de travers !

En 1955, à Vevey, on crieait :

— Le gel ! le gel ! voici le gel !

Et depuis deux ans, ce diable gelé
n'en veut plus démordre !

Dans les parchets non atteints par
le froid, les effeuilles ont commencé.

On a parlé dans les journaux de sim-
plifier les travaux des effeuilles, de ne
rebioler que jusqu'en dessus des raisins
et pour le reste, laisser pousser rebiots
et fourchettes. Attacher tout ça en
vrac. Un coup de cisailles et le tour
est joué.

On prétend que le vin ne sera pas
moins bon, meilleur même. Tant mieux !
Mais ça ne fait rien ! Une vigne bien
astiquée, bien pimponnée est toujours
agréable à voir. Il faudra s'habituer à
ces nouvelles méthodes de culture. Mais
rassurez-vous, l'homme a beau être in-
ventif et ingénieux, il n'a pas réussi,
jusqu'à maintenant, à créer des ma-
chines à tailler, à éplaner et à rebioler !
Vignerons et vigneronnes devront en-
core, et pour longtemps, mettre la main
à l'ouvrage.

* * *

*Vignerons planté les pieds dans la terre,
Il n'est rien qu'un cep parmi tous les céps.
Il n'est qu'un soldat perdu dans l'armée,
Obscur ouvrier du grand chantier vert...
Vignerons planté les pieds dans la terre,
Vignerons dressé le front dans le ciel !*

C'est ce que notre Chœur d'hommes
de Lavaux a chanté le mois passé à
Moudon, devenue pour quelques jours
la capitale musicale du pays.

Un chant fait pour nous, par des
gens de chez nous, puisque Carlo Hem-
merling habite notre petite ville et que
Géo Blanc y a résidé. Pour « Aloys le
dragon », la vie est belle à 25 ans. Pour
les chanteurs vaudois, elle est belle à
tout âge, à 50, à 65, à 90 ans.

Demandez-le au « papa Gaillard »,
un alerte nonagénaire de Grandvaux
qui a concouru à Moudon, avec la
Chorale de Lutry, et a suivi les rép-
titions avec un zèle qui devrait être un
exemple pour bien des jeunes !

Le concours ! Un groupe de chan-
teurs perdus sur un vaste podium dans
une halle immense. Sur une estrade,
les membres du jury, prêts à noter ce

que vous ferez de bien, mais aussi à relever impitoyablement la moindre défaillance.

Je me souviens d'un certain concours de lecture à vue, il y a quelques années. Nous étions en train de quitter le droit chemin pour prendre des sentiers de traverse et errer dans le domaine de la fantaisie. La catastrophe était dans l'air. Un collègue, près de moi, me fait :

— Nom de nom, on verse !

On n'a pas versé, mais nous étions tout au bord du fossé et nous avons pu heureusement nous raccrocher, in extremis, à... un chêne !

* * *

Une autre fois, il y a de cela près de 45 ans, le directeur d'une petite société des bords du Léman — était-ce distraction, ou émotion, ou... ? — oublie de donner le ton. Au moment où il lève le bras pour le départ de ses chanteurs, son fils lui chuchote :

— Papa, le ton !

Alors, le père lui lance d'un air émoussé :

— Quel ton veux-tu ? Du thon à l'huile ou du thon mariné ?

Le résultat fut assez piteux !

Cette année, à Moudon, une pluie de lauriers-or s'abattit sur les chanteurs, qui rentrèrent triomphalement dans leurs pénates, le cœur en fête et prêts à s'endormir sur leurs lauriers...

Mat.

Résultats du concours de mai

Septante grilles : un record !

Treize seulement conformes à la « grille originale » !

Et, pourtant, plusieurs concurrents nous écrivaient que ce jeu de mai n'offrait pas grandes difficultés pour les mots-croisistes entraînés aux définitions subtiles de notre ami Elophe...

Alors quoi ?

C'est qu'il y avait un malicieux « traquenard » dans la définition du 12/1 vertical :

S'entend moins quand le... froid survient.

M. L. Jaccard, Lausanne, en a eu le net sentiment qui a mis *Ru*, comme beaucoup d'autres, mais commente ainsi qu'il suit ce redoutable 12/1 vertical :

Ru s'entend moins s'il gèle. Ce pourrait être le Nu, lequel se comprend, donc s'entend moins par le froid et... même aussi, peut-être, le Tu familier qu'un froid dans les rapports pourrait changer en vous, ou même supprimer...

Hé oui ! M. Jaccard, c'est ce *Tu* là auquel M. Elophe entendait faire allusion... Quand un ménage bat froid... le *tu* s'entend moins, chacun des conjoints cherchant à reprendre ses... distances ! On ne veut plus être à *tu* et à *toi*...

Voici la liste des treize lauréats à la grille conforme et qui ont droit à un abonnement transmissible :

*M. Alfred Vuille, Pallens sur Montreux.
Mme J. Klunge, Clarens.
M. Ch. Serex, La Tour-de-Peilz.
Mme Lina Cornu, Vevey.
M. J. Delaporte, Lucens.
Mme Lucie Rossier, Villarzel.
M. Th. Perrin, Payerne.
Mme Vve J. Fonjallaz-Liardet, Pully.
M. Jean-Ls Chaubert, Le Vergnolet, Puidoux.
Mme Marcel Dutoit, Yvonand.
Mme Jeanne Paillard, Lausanne.
M. Julien Marquis, Mervelier (Jura).
M. Armand Duvoisin, Chessel.
et M. L. Jaccard, Lausanne, pour sa perspicacité.*

*Attention ! — S. v. pl., signalez à l'abonné de votre choix qu'il recevra le *Conteur romand*. Il y en a qui le refusent ou sont déjà abonnés.*

P.-S. — M. Henri Bovard, fervent mots-croisiste (« La Clé de sol », La Barboleusaz sur Gryon), désirerait faire des échanges de grilles originales. Avis à ceux que cela pourrait intéresser éventuellement. Lui écrire.

Merci à Mme Breuer-Degallier, présidente d'honneur des Vaudoises, pour son gentil mot.

Douze abonnements transmissibles récompenseront — à raison d'un chacun — les douze concurrents désignés par voie de tirage au sort et qui auront envoyé, d'ici au 30 juin 1957, une « grille » conforme à la « grille originale », à l'*Imprimerie J. Bron S.A., Pré-du-Marché 11, Lausanne*.